

Grâce à l'acquisition d'une Formule Ford répondant au doux nom de Lola (T540) par l'Ecurie, certains d'entre nous ont découvert les fines-ses du pilotage d'une monoplace, d'autres ont retrouvé le plaisir de se mettre au volant d'une telle voiture.

Pour ceux qui n'ont connu jusqu'ici que des voitures de tourisme, se glisser dans le cockpit d'une formule est le commencement de sensations totalement inconnues.

Mi-juillet sur le circuit de Lignières, nous faisons la connaissance de Lola.

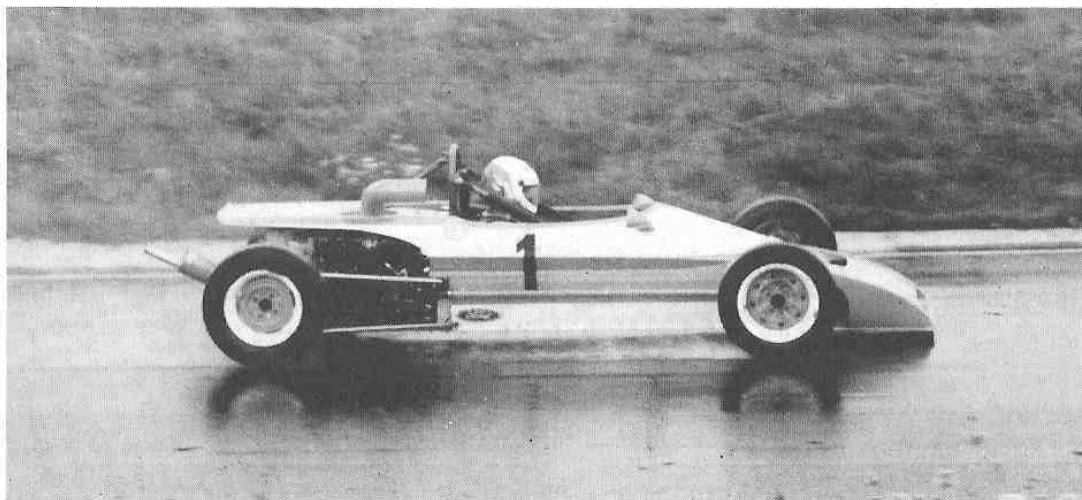
Harnaché dans un siège fait d'une couche de polyester fixé à même le châssis, un extincteur sous les cuisses et au fond juste la place pour les pieds et les pédales. Sous les yeux, le tableau de bord, pas de compteur de vitesse, mais un compte-tours, des manomètres de pression d'huile et de

température d'eau, une grosse lampe rouge (pression d'huile), une commande d'extincteur et à droite près du petit volant, le levier de vitesse.

Une pression sur le démarreur et le moteur ronronne dans mes oreilles, par la visière de mon casque, je vois les roues avant, les trapèzes de suspension et le museau jaune de la voiture.

Les premiers tours de roues sont un dépaysement complet, la position de conduite change les trajectoires.

C'est la première fois que je me retrouve assise presque par terre, avec l'impression à chaque accélération de recevoir un coup de pied dans les fesses. La voiture a un très bon rapport poids-puissance. Son moteur Ford Cortina de 1600 cm³ développe environ 100cv pour 540 kg et lui donne beaucoup de fougue.



La direction franche et directe permet des trajectoires précises et les vitesses bien étagées, commandées par un levier très court et une griffe de sélecteur se changent environ 15 fois par tour à Lignièrès (250 fois au quart d'heure environ).

Nous prenons très vite beaucoup de plaisir et très rapidement confiance dans la voiture. Au fil des tours nous apprenons à connaître ses réactions et essayons de la maîtriser. Son comportement survireur et le fait qu'elle ne soit pas équipée de pneus

slicks lui confère un pilotage intéressant.

Cela se gâte un peu dès les premières gouttes de pluie, mais une fois trempé comme des soupes notre passion reprend très vite le dessus.

Quant à la voiture elle donne vraiment tout ce qu'elle peut et c'est un vrai régal.

Vivement le printemps prochain...!

Jocelyne, Joël, Yves,
François et Laurent